



# LA SALLE DES FÊTES DE L'HÔTEL DE VILLE

Extension de la mairie créée en 1905, la salle des fêtes a été l'objet de toutes les attentions des municipalités qui se sont succédées. Choix des matériaux, décoration soignée, rénovations successives en témoignent. Visite guidée.

## REPÈRES HISTORIQUES

La première mairie date de 1865, le projet ayant été confié à l'architecte Claude Naissant et à l'entrepreneur de maçonnerie Denis Hippolyte Soudieux. Adossée à elle, sur l'arrière du bâtiment se trouvait une école.

En 1901, sur décision du Conseil municipal et du maire, Charles Digeon, le bâtiment initial est agrandi par les architectes Alexandre Borgeaud (jeune Saint-Mandéen de 26 ans) et Murcier : une vaste salle des fêtes à l'arrière de la mairie est construite, à la place de l'un des bâtiments de l'école (celui de la maternelle) qui était affecté à la recette municipale et à la bibliothèque. Dans le cahier des charges, daté de 1901, on note : « Pour le parquetage : les bois employés seront de première qualité, ils proviendront de la Champagne, de la bourgogne ou du Nivernais, ceux du Bourbonnais et ceux d'Autriche-Hongrie seront formellement interdits. Ces bois devront être absolument sains et très secs, sans aubier, nœuds vicieux, gerçures, roulures ou autres défauts... ».

Les travaux d'agrandissement s'achèvent en 1905. La salle

des fêtes a une superficie de 246 m<sup>2</sup> (9,50 m de large et 21 m de long). Elle peut accueillir 300 personnes.

## LA DÉCORATION CONFÉE À UN ARTISTE RECONNU : DUBUFE

Le 29 juin 1906, une délibération du Conseil municipal autorise la décoration picturale de la mairie. Celle-ci est confiée à un peintre régional connu, Guillaume Dubufe. On lui doit, entre autres, le plafond du foyer de la Comédie Française, ceux de la galerie Lobau à l'Hôtel de Ville de Paris, ceux de la Bibliothèque de la Sorbonne ou encore la décoration de la salle des fêtes du Palais de l'Élysée. En 1900, il participe aussi à la décoration de la grande salle du célèbre restaurant de la Gare de Lyon à Paris *Le Train Bleu*.

Le procès-verbal rapporte : « La municipalité trouve aujourd'hui une occasion exceptionnelle grâce à la sympathie que veut bien lui témoigner un peintre célèbre M. DUBUFE dont on admire une très importante décoration à l'Hôtel de ville de Paris et dont l'arrière-grand-père, Claude-Marie Dubufe (1790-1864) dirigeait

une école à Saint-Mandé. M. DUBUFE consent à entreprendre et diriger la décoration entière de la salle des fêtes et du grand escalier avec le concours dévoué de M. ROSSET-GRANGER, né à Vincennes, et d'artistes du groupe artistique de la région de Vincennes : MM. BERGES, BONNEFOY, BOUCHE-LECLERCQ, CHARMOY, A. et E. DELAHOGUE, MILLOT, TAVERNIER, WARNER, pour une somme forfaitaire de 30.000 frs. (...) c'était la consécration de cet artiste qui avait toujours rêvé de décorer un grand ensemble. ».

La commune participe aux frais de décoration à hauteur de 6 000 francs, le reste est subventionné par le Conseil général de la Seine. Le 27 décembre 1910, la Ville signe le PV de réception définitive de l'œuvre (sauf les panneaux confiés à l'artiste BERGES).

### ALLÉGORIE DE LA JEUNESSE, HYMNE À LA POÉSIE

L'un des panneaux réalisés est présenté au salon de la Société nationale des Beaux-Arts, en avril 1909. Il a pour thème le départ (allégorie du départ de la jeunesse vers la vie qui s'ouvre à elle). Il est installé peu après dans le grand escalier de la mairie et servira de thème d'inspiration pour la décoration complète du grand escalier. A l'opposé, on peut voir un hymne à la poésie avec un ange jouant de la lyre... Les peintures sur toiles marouflées de la salle des fêtes représentent quant à elles, les quatre saisons. Malheureusement disparu en mer au large de Buenos-Aires en mai 1909, Guillaume Dubufe n'aura pas le temps d'achever son œuvre. C'est Édouard Rosset Granger qui prendra le relais.

### LES AMÉLIORATIONS APPORTÉES AU FIL DU TEMPS

Au fil des ans, divers travaux sont entrepris pour améliorer le confort et la sécurité de cette belle salle. En 1921, la municipalité achète des fauteuils et des strapontins. En 1922, une scène de 63 m<sup>2</sup> est créée (9,50 m de large et 6,50 m de long). Elle sera inaugurée par un gala donné par la Société des Concerts Saint-Mandéens. En 1930, l'éclairage de secours (lampes à pétrole) est remplacé par un système électrique, puis la municipalité



Sources : Archives municipales 1M2/13, historique de la salle des fêtes.

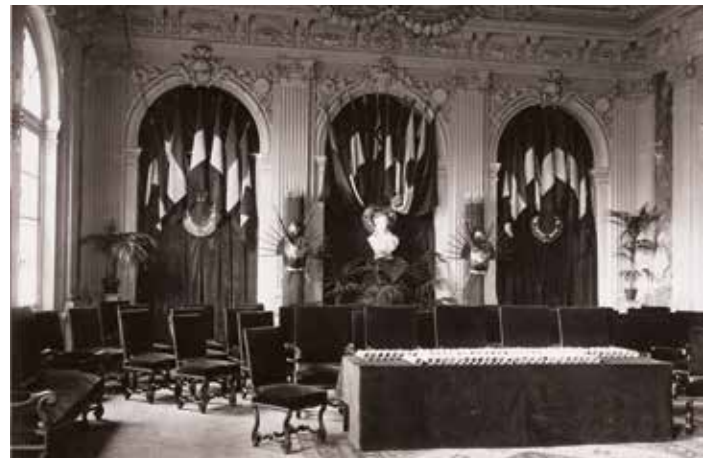
inaugure les fresques décoratives du foyer réalisée par Yves Alix (1943). Le 4 février 1963, le Conseil municipal acte la réfection complète de la salle des fêtes.

Les travaux sont confiés à l'architecte Duveau. Ils s'achèveront en octobre de la même année. Viendront ensuite des travaux de réfection de l'éclairage (1979) et d'installation d'une régie (1992). Date importante : 1987 où la salle des fêtes et ses peintures sont inscrites à l'Inventaire général du patrimoine culturel. Deux ans plus tard, la salle des fêtes frôle la catastrophe lors de l'incendie qui détruit le clocheton de la mairie... Miraculeusement, les fresques décoratives ne sont pas touchées !

### TROPHÉE WATTEAU

Dernière rénovation notable : 2008-2009. À cette occasion, les peintures marouflées et celles de la salle de réception sont restaurées, et des travaux sur l'électricité et la sécurité incendie sont engagés pour un montant de 615 000 euros TTC. Le Bulletin Municipal Officiel le précise dans son édition de décembre 2009 : « *Aujourd'hui, après plusieurs mois de travail, la salle des fêtes a retrouvé une seconde jeunesse et sa beauté d'antan* ».

À l'issue de cette rénovation, la Ville obtient le prix Watteau, un précieux trophée décerné chaque année par le jury de l'Union départementale des Offices de tourisme et Syndicats d'initiative du Val-de-Marne pour les rénovations entreprises par les villes de leur patrimoine.



Distribution des diplômes de guerre.

### UN LIEU DE VIE

Lieu de culture (concerts, théâtre, spectacles, expositions...) et de réception pour la Ville et les associations saint-mandéennes (repas, cérémonies, activités...), la salle des fêtes accueille également de nombreuses manifestations : téléthon, conférences, saison culturelle... même si depuis septembre 2019 elle s'est délestée de certaines d'entre elles, Cresco ayant pris le relais pour les temps forts d'ordre culturels (*lire page 13*).